

# La Littérature japonaise

Comité de lecture du vendredi 8 février 2019



## Les délices de Tokyo / Durian Sukegawa.

Trois personnages se rencontrent, se découvrent et finalement s'épaulent pour reprendre le cours de leur vie brisée. Sentarô tient sans grande passion une boutique de Dorayaki. Tokue, une vieille femme s'impose dans la boutique grâce à ses talents de pâtissière. Elle sait parler aux haricots rouges. Wakana est une jeune lycéenne paumée. (Isabelle, Médiathèque de Barentin)

Sentaro tient une boutique sans prétentions qui vend des galettes fourrées à la pâte de haricots rouges. Une vieille dame qui veut rester "incognito" se présente et propose de travailler à la confection de ces galettes pour un salaire très bas. La vente est dynamisée tout à coup.

Mais Sentaro doit se défaire de cette employée, pourquoi ?

Cette lecture est intéressante. L'histoire est joliment racontée, la pâtisserie, l'ambiance, les relations intergénérationnelles et le bien qu'en tirent les différents personnages. Mais le roman évoque aussi un aspect incroyable de la rigidité japonaise avec des lois capables de ruiner des existences humaines.

La loi dont parle ce roman a été abrogée en 1996. Ce livre a fait l'objet d'un film en 2016.

Maryvonne, Bibliothèque de Bosc-Le-Hard

### 🐾 **Faites la queue** / Tomoko Ohmura

Avec un dessin qui semble facile tant la ligne est claire, des animaux font la queue. Mais qu'attendent-ils donc ?

Les albums issus d'illustrateurs japonais sont pleins de malice et d'humour. Le dessin est toujours simple et expressif. Des petits bijoux à partager dès 3 ans.

À noter également : **C'est pas gagné** de Yumiko Fukusawa ou **À la sieste tout le monde** de Yuishi Kasano.

Isabelle, Médiathèque de Barentin

### 🐾 **La pierre et le sabre** / Eiji Yoshikawa

Je me souviens avoir emprunté ce roman à la bibliothèque municipale de Caen, un peu par hasard, espérant satisfaire ma passion adolescente pour les romans d'aventure.

On peut dire que je fus bien servi, tant le livre de Yoshikawa – palpitant de bout en bout – comporte de passes d'armes et de rebondissements épiques.

Ce titre inoubliable, lu et relu, m'a toutefois apporté bien davantage que la relation martiale d'exploits héroïques.

Le récit de la vie du légendaire Musashi est un grand roman initiatique qui montre la difficulté du chemin vers le bonheur, l'amour, la sagesse.

Accompagner un merveilleux héros vers la "parfaite lumière" tout en découvrant, fasciné, les splendeurs et la dureté du Japon médiéval a constitué pour moi un véritable moment de bonheur et, bien des années plus tard, je ressens toujours pour ce texte une tendresse particulière.

Olivier, Librairie Colbert

### 🐾 **Les Années douces** / Hiromi Kawakami (P. Picquier 2005)

Ce roman nous propose de nombreuses histoires dans une vie ordinaire au Japon.

L'héroïne retrouve par hasard, dans un café qu'elle fréquente régulièrement après son travail, son prof de japonais, qu'elle n'estimait pas particulièrement au lycée. Tous les deux vont apprendre à s'apprécier au fil des rencontres, lui le vieux monsieur avec son passé, et elle, jeune et spontanée.

Avec eux, on visite des petits coins de Tokyo comme un marché... on prend le train pour visiter de petites îles alentour, on va aux champignons, à une fête des fleurs...

On mange et on boit japonais...

C'est une vie toute simple, tout en réserve, où la nature est très présente

Marie-Françoise, Bibliothèque de Bosc-le-Hard

### ☛ **Le Crépuscule de Shigezo** / Sawako Ariyoshi

L'une des plus prestigieuses romancières japonaises contemporaines, auteure de plus de 20 romans dont le plus connu est : **les Dames de Kimoto**

Shigezo après avoir perdu sa femme est recueilli par son fils et sa belle-fille sur laquelle va reposer cette lourde charge avec tout ce que cela implique comme disponibilités. Petit à petit le vieil homme glisse vers l'enfance, elle découvrira qu'il est le symbole d'un amour désintéressé.

Dans ce roman, c'est l'opposition entre société moderne et ancestrale (idées féministes et poids des usages familiaux jeunes, adultes et vieux).

Beau roman un peu dur à lire car il nous renvoie à notre propre avancement sur le chemin de la vieillesse. Ce texte publié au Japon en 1972 n'a pas vieilli. A déjà été traduit il y a quelques années sous un autre titre.

Odile, Bibliothèque à l'Hôpital

### ☛ **La Péninsule aux 24 saisons** / Mayumi Inaba (Philippe Picquier, 2018)

Une femme décide de quitter Tôkyô pour une longue période et de s'installer dans sa maison secondaire située dans la péninsule de Shima. Pendant les 24 saisons de l'ancien calendrier japonais, elle va s'immerger dans la nature environnante, s'occupant de son jardin, du marais, observant la forêt, les falaises... Loin du tumulte de Tôkyô où elle a eu plaisir malgré tout à vivre, elle se coule dans un rythme plus lent, partageant son temps entre balades, jardin, cuisine et discussions entre voisins.

Une lecture méditative durant laquelle on s'imprègne des paysages, de la faune et de la flore. Le bourdonnement des insectes, le chant des oiseaux nous transportent. On s'émerveille avec elle de la présence des lucioles, des saisons qui se succèdent. On s'approprie ses sensations comme l'effet du vent sur sa peau et on partage ses réflexions, ses souvenirs. Bref, on passe un bon moment et on mesure l'importance de vivre en conscience !

Solène, Médiathèque de Notre Dame de Bondeville

Sélectionné aussi par Stéphane et Corinne, MdSM

### ☛ **Pluie Noire** / Masuji Ibuse (1898-1993)

Vingt romans dont **la Salamandre** (1929) que les enfants japonais lisent dans leur livre d'école. En 1966 paraît **Pluie noire** pour lequel il obtient le prix Noma et qui est adapté en 1989 par le cinéaste Imamura.

Japon 1950. À Kobatake, un village proche d'Hiroshima, vit, avec son oncle et sa tante, Yasuko. Celle-ci a 25 ans et n'est toujours pas mariée. En effet le bruit court qu'elle a reçu l'averse de pluie noire qui retomba sur tout l'ouest de la ville. Cette pluie était radioactive. Bien que ne présentant aucun signe de maladie, les prétendants se découragent sous prétexte qu'elle serait atomisée, malgré les certificats de santé présentés par son oncle Sighematsu Shizuma.

Ce dernier entreprend de démontrer qu'elle n'a pas été atteinte. Pour cela il a recours au journal qu'il tenait en 1945 et à celui de la jeune fille.

Tel est le parti romanesque pris par l'auteur pour établir le plus exact, le plus poignant, le plus extraordinaire témoignage d'un évènement dont l'horreur et l'atrocité devaient marquer, à jamais, les esprits.

Véritable plaidoyer contre la bombe et la guerre, ce livre est indispensable pour comprendre ce que fut cette explosion d'un nouveau genre.

Martine (Bibliothèque à l'hôpital)

### ☛ Le Restaurant de l'amour retrouvé / Ito Ogawa

Rinco travaille comme cuisinière dans un restaurant turc, dans la grande ville. Elle perd la voix quand elle découvre que son gentil fiancé indien est parti avec tout ce qu'ils possédaient, meubles, objets et toutes les économies faites pour ouvrir leur restaurant. Sa seule solution est de retourner dans son village, chez sa mère qu'elle avait quittée sans regrets dix ans auparavant. Celle-ci l'héberge à condition qu'elle s'occupe de son cochon de compagnie et lui laisse aménager à sa guise un appentis où Rinco va bientôt ouvrir son restaurant avec une seule table : elle y concocte un menu sur mesure pour ses convives du jour, pour leur plus grand bonheur. Des plats cuisinés avec amour pour oublier un chagrin d'amour et réveiller l'amour. Rinco va ainsi se reconstruire et se rapprocher de sa mère.

Un livre lumineux sur le partage, le don, la transmission, à déguster !

Un feel-good book, très zen !

(Véronique, Bibliothèque à l'Hôpital)

### ☛ Le Bouddha blanc / Hironari TSUJI

L'histoire de Minoru Eguchi, inspiré de la vie du grand-père de l'écrivain pourrait être transposée dans beaucoup de pays du monde :

Nous parcourons la première moitié du XXème siècle à travers la vie d'un homme : son enfance avec ses amis, la perte accidentelle de proches, son premier amour qu'il gardera à jamais au fond du coeur, la dure expérience de la guerre, la reprise de l'armurerie paternelle et l'avènement d'une famille unie et heureuse même si les drames ne l'épargnent pas.

Rien à priori de bien original, sauf que cela se passe dans une petite île du Japon et que l'on trouve au fil des pages cette douceur incomparable de la vision des épis de blés, du vent dans les champs de riz, le profond culte des morts et la sérénité de la croyance bouddhiste.

Minoru a des visions en flash, des impressions de déjà vu, propre à la métempsychose, un des dogmes du bouddhisme et s'interroge sur sa présence dans ce monde :

« D'où viens-je ? » est la question qui le suit tout au long de sa vie .

L'apparition du Bouddha blanc à plusieurs périodes cruciales de son existence lui rappelle que chaque individu n'est que de passage sur terre et lui inspirera la réalisation d'une statue de Bouddha constituée de tous les ossements des morts de l'île, soudés dans une harmonie finale.

Belle écriture et réflexion sur le sens de la vie et de la mort.

Maryse, (Bibliothèque de Franqueville Saint Pierre)

### 🌀 La Maison dans l'arbre / Mitsuyo Kakuto

À la mort de son grand-père, Yoshitsugu réalise qu'il ne sait rien de sa famille. Dans le restaurant de ses parents au coeur du quartier de Shinjuku à Tokyo, certaines choses ne se racontent pas.

Lors des funérailles de son aïeul, de vieux amis fredonnent soudain un chant évoquant une terre balayée par le vent. Et une tante jusqu'alors silencieuse lui révèle que ses grands-parents ont un jour vécu en Mandchourie.

C'est ainsi que Yoshitsugu décide, à la demande de sa grand-mère, de refaire le voyage, de l'accompagner sur les traces d'un passé effacé. Et c'est pour lui l'opportunité de découvrir le destin de son pays, cet archipel jadis embarqué dans la dangereuse aventure qui consistait à réaliser « l'Harmonie au sein de la Grande Asie ».

Ample et passionnant, ce roman s'inscrit dans l'espace familial du Japon d'aujourd'hui, avec ses modes et ses fractures, ses excès et ses impossibilités ; mais il dévoile aussi, avec rigueur, quelques péripéties de l'histoire japonaise méconnues et douloureuses.

Sélectionné par Marie-Christine (Médiathèque de Barentin)

### 🌀 Azami / Aki Shimazaki

Mitsuo Kawano, jeune trentenaire, est étonné quand il croise par hasard Gorô Kida, un ancien camarade de classe devenu le président d'une importante compagnie. Il est encore plus surpris lorsque celui-ci l'invite dans un club très sélect où travaille une autre ancienne amie d'école, la belle et mystérieuse Mitsuko, devenue entraîneuse.

Mitsuo mène une carrière de rédacteur pour une publication culturelle en attendant de fonder sa propre revue d'histoire. En dépit d'un certain détachement sexuel, il s'entend bien avec Atsuko, la mère de ses deux enfants. Il se contente de fréquenter les salons érotiques pour combler ses besoins.

Mais ces retrouvailles fortuites ravivent en lui les rêves et les désirs de jeunesse.

Avec sa prose intimiste et précise, Aki Shimazaki explore cette fois ce que l'on devine derrière la paroi trop lisse des apparences.

Sélectionné par Brigitte (Médiathèque du Trait)

### ☛ Treize marches / Kazuaki Takano

Ryô Kihara, trente-deux ans, est condamné à la peine capitale. Il a déjà passé sept ans dans le couloir de la mort sans connaître la date de son exécution, comme le veut la loi japonaise. Bien qu'amnésique au moment du procès, il a reconnu sa culpabilité. Un matin, il entend les gardes venir chercher son voisin de cellule pour l'exécuter. Traumatisé par les hurlements, Kihara a soudain des flashes, comme si son amnésie se dissipait : il se revoit en train de gravir un escalier, dix ans plus tôt.

Jun'ichi Mikami, vingt-sept ans, a été incarcéré deux ans pour homicide involontaire. Remis en liberté conditionnelle, il croise celui qui était son gardien de prison, Shôji Nangô, qui s'occupe aussi de la réinsertion des anciens détenus. Ce dernier lui propose de l'aider à prouver l'innocence d'un certain Ryô Kihara. Voyant un moyen de se racheter aux yeux de la société, Jun'ichi accepte...

Un thriller au suspense savamment distillé. Une plongée angoissante dans le système judiciaire japonais. Saisissant.

Sélectionné par Isabelle, Médiathèque de Maromme

### ☛ La Papeterie Tsubaki / Ito Ogawa

Hatoko a vingt-cinq ans et la voici de retour à Kamakura, dans la petite papeterie que lui a léguée sa grand-mère. Le moment est venu pour elle de faire ses premiers pas comme écrivain public, car cette grand-mère lui a enseigné l'art difficile d'écrire pour les autres.

Le choix des mots, mais aussi la calligraphie, le papier, l'encre, l'enveloppe, le timbre, tout est important dans une lettre. Hatoko répond aux souhaits même les plus surprenants de ceux qui viennent la voir : elle calligraphie des cartes de vœux, rédige un mot de condoléances pour le décès d'un singe, des lettres d'adieu aussi bien que d'amour. À toutes les exigences elle se plie avec bonheur, pour résoudre un conflit, apaiser un chagrin.

Et c'est ainsi que, grâce à son talent, la papeterie Tsubaki devient bientôt un lieu de partage avec les autres et le théâtre de réconciliations inattendues.

Sélectionné par Marlène (Médiathèque de Grand-Couronne) et Corinne (Md SM)

## ♣ Le Meurtre du commandeur (2 volumes) / Haruki Murakami

Le narrateur est un peintre en mal d'inspiration et sa femme vient de le quitter. Il vit dans une maison isolée dans la montagne. En explorant celle-ci, il trouve dans le grenier un tableau inconnu d'un peintre célèbre et propriétaire de la maison, Tomohiko Amada. Cette peinture l'obsède car elle est assez violente. Il découvre qu'elle représente une scène de l'Opéra de Mozart, Don Giovanni : « le meurtre du commandeur ». Cette découverte déclenche une suite d'événements étranges et plonge le lecteur dans un récit quelque peu inquiétant : tout commence avec une petite clochette qui tinte dans la nuit et dont le son provient de sous la terre et se poursuit avec la disparition d'une adolescente et l'apparition d'un drôle de personnage dans son salon...

Murakami, qui est un conteur grandiose, efface comme par magie les frontières entre rêve et réalité et nous embarque dans les profondeurs de son imaginaire riche, foisonnant d'images et de thématiques. Et accrochez-vous, ça va crescendo dans le 2<sup>e</sup> tome !

Corinne, MdSM

## ♣ L'Équation de plein été / Keigo Higashino

Dans le train qui l'emmène à Hari-Plage, où il doit passer une semaine chez son oncle et sa tante, Ky(...)hei Esaki, un garçon âgé d'une dizaine d'années, fait connaissance avec le professeur Yukawa. Le physicien, qui doit séjourner quelque temps dans la station balnéaire, décide de descendre dans l'auberge tenue par l'oncle du petit garçon.

Le soir de leur arrivée, l'autre client de l'auberge disparaît. Son cadavre est retrouvé le lendemain sur des rochers en bord de mer. Il s'agit de Masatsugu Tsukahara, un ancien policier de Tokyo. La police locale conclut à un accident, mais l'autopsie montre qu'il s'agit d'une intoxication au monoxyde de carbone, et donc d'un meurtre.

Les policiers locaux mènent l'enquête, mais Tatara, un policier haut placé, qui doute de leurs capacités, demande à Kusanagi, l'ami policier de Yukawa, d'enquêter discrètement à Tokyo sur la raison de la visite de Tsukahara à Hari-Plage. Ses investigations le font bientôt remonter à la mort d'une entraîneuse une quinzaine d'années plus tôt. Le policier entame alors une nouvelle collaboration informelle avec le scientifique qui refuse toutes les simplifications.

Le regard posé à hauteur de tatami, Keigo Higashino excelle à sublimer les blessures intimes en intrigues policières. Avec **L'Équation de plein été**, l'orfèvre du polar nippon compose de nouveau un roman faussement simple et authentiquement humain, à la mélancolie lumineuse.

Sélectionné par Annie (Bibliothèque de Franqueville-Saint-Pierre)

☞ Autres titres que vous avez aimés :

#### Littérature japonaise

*Une affaire de famille* / Hirokazu Kore-Eda  
*Le rêve de Ryosuke* / Dorian Sukegawa  
*La vie du bon côté* / Keisuke Hada  
*Le chat dans le cercueil* / Mariko Koike  
*Le poids des secrets* / Aki Shimazaki  
*Le convoi de l'eau* / Akira Yoshimura  
*Un amour de mille ans* / Akira Misubayashi

Autres littératures sur le thème du Japon

*Le clan des Otori* / Lian Hearn  
*Le bureau des jardins et des étangs* / Didier Decoin  
*Nagasaki* / Eric Faye  
*Les évaporés* / Thomas B. Reverdy  
*Stupeur et tremblements* / Amélie Nothomb

Bandes dessinées

*Le sommet des dieux* / Jiro Taniguchi  
*Les gouttes de Dieu* / Agi Tadashi

#### Autre coup de cœur

*Captive* / Margaret Atwood.

À la fin du dix-neuvième siècle au Canada, Grace Marks, 16 ans, est condamnée à la prison à perpétuité pour le meurtre de son employeur et de sa gouvernante. Mais est-elle réellement coupable ? Après plus de 18 ans passés entre prison et asile psychiatrique, Grace fait la rencontre du Docteur Jordan, un jeune psychiatre qui ambitionne de réussir là où tous les autres ont échoué : comprendre la jeune femme, et entendre sa vérité.

À partir de ce fait divers qui a défrayé la chronique, l'auteur de *La servante écarlate* nous offre ici un roman polyphonique à l'atmosphère sombre et étouffante, qui interroge sur le statut de la femme dans la société occidentale. Noyée parmi celles de ses détracteurs, la voix de Grace s'élève, puissante, pertinente et juste. Un grand roman, et un grand personnage.

Marlène (Grand-Couronne)

Arigatou (merci) à tous et Jaa, mata (à bientôt) !